

La contraction de texte

Corrigé des exercices de français en seconde

Corrigé de contraction 2nde : réponses et contractions modèles

Corrigé de l'exercice 1 : vrai ou faux

1. **Faux** : on conserve l'énonciation de l'auteur ; on n'évoque jamais « l'auteur ».
2. **Faux** : on respecte l'ordre des idées du texte.
3. **Vrai**.
4. **Faux** : aucun ajout personnel n'est admis.
5. **Vrai** : le décompte doit être exact.

Corrigé de l'exercice 2 : calculer la fourchette

1. $820 \div 4 = 205$ mots ; 10 % de 205 = 20,5 : fourchette d'environ **185 à 225 mots**.
2. $1\,000 \div 4 = 250$ mots ; fourchette de **225 à 275 mots**.
3. $640 \div 4 = 160$ mots ; 10 % = 16 : fourchette de **144 à 176 mots**.

Corrigé de l'exercice 3 : conserver l'énonciation

1. Je crois que nous lisons trop vite.
2. La lecture lente est nécessaire. (On formule l'idée directement, comme l'auteur.)
3. Il faudrait changer de rythme selon ce que l'on lit.

Corrigé de l'exercice 4 : trouver un terme générique

1. Les genres littéraires (ou : les œuvres littéraires).
2. Les médias.
3. Les moyens de transport urbains (ou : les mobilités urbaines).
4. Les passions humaines.

Corrigé de l'exercice 5 : nominaliser pour condenser

1. La baisse de la lecture de la presse chez les jeunes.
2. En raison de la hausse du prix des livres.
3. Lors de la fermeture précoce des bibliothèques.
4. La réaction simultanée des spectateurs.

Corrigé de l'exercice 6 : distinguer l'essentiel de l'accessoire

Essentiel : « Cette lecture en diagonale est utile pour s'informer rapidement » (concession) et « Mais elle devient un réflexe, et ce réflexe nous suit jusque dans les livres » (idée principale).

Accessoire : la phrase d'introduction (« Observons... »), la description de l'œil qui saute, cherche, abandonne, la précision « trier, repérer, aller à l'essentiel », et le constat sur les lecteurs qui consultent leur téléphone, qui illustre l'idée principale. On peut le résumer en un mot (« jusque dans les livres ») sans le développer.

Corrigé de l'exercice 7 : repérer la thèse et la structure

a) Thèse : **nous lisons beaucoup mais mal ; il faut réapprendre la lecture lente et savoir alterner les vitesses de lecture.**

b) « **Or** » (paragraphe 3) introduit l'argument décisif qui s'oppose à la lecture rapide : la valeur de la lecture lente. « **Faut-il pour autant... ?** » (paragraphe 4) est une question qui écarte une conclusion excessive (renoncer aux écrans) avant de proposer la solution de l'auteur.

c) Le texte est écrit à la première personne : « je » (« je doute », « Je crois ») et « nous » (l'auteur s'inclut parmi les lecteurs). La contraction doit garder ce « je » et ce « nous ».

Corrigé de l'exercice 8 : l'idée essentielle de chaque paragraphe

1. Nous lisons énormément, mais cette abondance cache une perte d'attention.
2. La lecture rapide sur écran, utile pour s'informer, devient une habitude qui gagne les livres.
3. Seule la lecture lente permet une compréhension profonde, qui exige du temps.
4. Sans renoncer aux écrans, il faut apprendre à alterner lecture rapide et lecture lente.

Corrigé de l'exercice 9 : reformuler sans recopier

1. La quantité ne garantit pas la qualité.
2. Sur écran, notre regard survole et passe vite d'un texte à l'autre.
3. Comprendre vraiment exige une patience qu'on ne peut brusquer.

Corrigé de l'exercice 10 : comparer deux contractions

La **contraction 2** est réussie : elle garde l'opinion combattue, la réfutation, l'argument (des acteurs présents, une soirée unique) et la conclusion, dans l'ordre, sans recopier.

Défauts de la contraction 1 : 1) « L'auteur dit que » change l'énonciation ; 2) des expressions

sont recopiées (« présenté comme un art du passé », « inexact ») ; 3) l'exemple des lycées et des médiathèques est gardé, alors que l'argument principal (la présence vivante) disparaît ; 4) l'avis personnel final (« Moi aussi je pense ») est interdit, et la langue est familière (« c'est mieux »).

Corrigé de l'exercice 11 : contracter un paragraphe

« On croit le théâtre dépassé par les écrans, à tort : il attire tous les publics, car il offre une présence vivante et unique. Dans un monde d'images, il pourrait devenir un refuge partagé. » (34 mots)

Le texte compte 129 mots : la contraction doit en compter entre 29 et 35. Les énumérations (cinéma, télévision, plateformes ; lycées, médiathèques, salles des fêtes) sont remplacées par des termes génériques (« les écrans », « tous les publics ») ; la réfutation est condensée en « à tort ».

Corrigé de l'exercice 12 : contracter un texte complet

« Nous n'avons jamais tant lu, mais je doute que nous lisions mieux : notre attention s'affaiblit. Sur écran, nous survolons, ce qui est efficace pour nous informer, mais cette habitude gagne les livres. Or seule la lecture lente fait saisir une pensée, une conscience, des mots ; comprendre exige du temps. Sans rejeter les écrans, je crois qu'il faut alterner : lire vite pour s'informer, lentement pour comprendre et ressentir. L'école devrait l'enseigner. » (76 mots)

Fourchette demandée : 68 à 83 mots. Critères de réussite :

- les quatre étapes du raisonnement sont présentes et dans l'ordre (constat, lecture sur écran, valeur de la lecture lente, solution) ;
- l'énonciation est conservée (« nous », « je doute », « je crois ») ;
- les connecteurs essentiels sont gardés ou remplacés (« mais », « Or », « Sans rejeter ») ;
- les exemples (Baudelaire, le cycliste, le téléphone) sont supprimés, mais les idées qu'ils servent sont conservées ;
- aucune phrase n'est recopiée, aucun avis personnel n'est ajouté.

Comment utiliser ce corrigé

Compare d'abord ta contraction à la grille de critères plutôt qu'au modèle mot à mot : il existe de nombreuses contractions réussies d'un même texte. Vérifie ensuite ton décompte en recomptant à voix basse, puis surligne dans ta copie les mots repris tels quels du texte : s'il y en a beaucoup en dehors des mots-clés, reformule davantage. Enfin, entraîne-toi régulièrement sur des éditoriaux ou des tribunes de presse : en contractant un texte court chaque semaine, tu gagneras en rapidité et en précision.